

Gesves/Faulx-les-Tombes : la sépulture collective néolithique de la grotte de Jausse

Michel TOUSSAINT



La grotte de Jausse se situe dans un massif calcaire de la rive gauche du Samson, à Faux-les-Tombes, commune de Gesves, province de Namur. Ses coordonnées Lambert sont 195,2 km est et 125,1 km nord (carte IGN 48 5/6, Gesves/Ohey). Son altitude est d'environ 150 m. Le site se trouve dans les parcelles cadastrales nos 20^f et 22/2, Gesves, 2^e Div., Sect. E (anciennement Faux-les-Tombes). La cavité se compose de deux galeries presque rectilignes disposées à peu près à angle droit et de diverticules accessoires.

L'intérêt archéologique et paléanthropologique de la caverne est connu depuis 1968, lorsque que MM. G. et J. Destexhe et J. Haeck découvrent un ossuaire néolithique et un niveau du Paléolithique supérieur final dans la galerie principale du site, orientée à l'est. En 1988 et 1989, M. M. Drion entreprend un sondage dans l'entrée secondaire, ou méridionale. Il y relève une série d'ossements humains répartis sur environ 1 m² avant d'arrêter ses travaux et de contacter la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne. En raison de la présence de nombreux documents laissés in situ, donc exposés aux aléas des variations climatiques et à la convoitise des visiteurs occasionnels, une fouille de sauvetage est alors réalisée du 10 avril au 10 juillet 1995 (TOUSSAINT M., BECKER A., DRION M. & MASY PH., 1996. Fouille de la galerie sud de l'ossuaire néolithique de Jausse (Gesves, prov. de Namur), *Quatrième Journée d'Archéologie namuroise. Actes 4*, p. 33-42).

Les dépôts de la galerie sud de la caverne de Jausse se répartissent en quatre unités : 1, humus; 2, couche noirâtre à

blocs anguleux; 3, couche argileuse à gros blocs de calcaire arrondis, chargés en manganèse en surface; présence de nombreux ossements humains et d'un peu de matériel néolithique; 4, couche loessique avec ossements de grands animaux quaternaires (ours...).

Les quelques centaines d'ossements humains entiers ou fragmentaires relevés en planimétrie fine dans la couche 3 de la galerie méridionale permettent, en première analyse, de proposer un nombre minimum (nmi) de neuf défunts, séries Drion et Direction des Fouilles confondues, soit quatre jeunes enfants et cinq adultes ou subadultes, nombre sans doute provisoire obtenu sur base de la présence de quatre os coxaux partiels de jeunes enfants et de cinq tibias droits adultes.

Deux datations radiométriques ont été réalisées par E. Gilot au laboratoire du carbone 14 de l'Université catholique de Louvain, en utilisant des ossements humains : Lv-2202 = 4240 ± 70 BP, soit entre 2588 et 3026 BC après calibration à 2 sigmas et Lv-2203 = 4150 ± 85 BP, soit entre 2492 et 2904 BC. Ces résultats s'insèrent harmonieusement dans la série relativement abondante de sites sépulcraux du Néolithique récent du bassin mosan qui sont datés de la première moitié du troisième millénaire avant notre ère, en dates calibrées.

Les seuls documents archéologiques associés aux ossements étaient des silex taillés dont une pointe de flèche à pédoncule et un petit éclat tiré d'une hache polie, tous deux de facture néolithique, qui s'accordent bien avec les deux datations au C14 obtenues. ■ 1995

Pointe de flèche à pédoncule.

